
L'armée actuelle du Pape

L'armée laissée au Saint Père ne comprend plus que quatre corps différents : la Garde noble, la Garde suisse, la Garde du palais et les Gendarmes.

La Garde noble compte environ 50 gardes. Elle se recrute dans les familles de l'aristocratie romaine les plus dévouées au Saint-Siège.

La Garde suisse comprend 100 hommes, tous de haute taille, superbes fils des cantons suisses catholiques. Leur service consiste à se tenir en sentinelle aux issues et dans les couloirs du Vatican. Ce sont de très beaux soldats qui font sur les visiteurs une excellente impression.

La garde du palais, appelée jadis *Garde palatine*, constitue le 3e corps. Elle est divisée en deux compagnies dont les cadres seuls occupent le Vatican. Les membres de ce corps sont des fils de bourgeois romains. On les convoque seulement dans les circonstances solennelles.

Il leur est alloué annuellement une modique indemnité pour frais d'uniforme et d'équipement. La Garde du palais possède une musique.

Les Gendarmes pontificaux sont au nombre de 120 et leur service consiste à maintenir l'ordre dans l'intérieur du Vatican.

Tous ces corps sont placés sous la direction du ministère des armes, qui édite, comme autrefois, un journal militaire hebdomadaire : *la Fedelta cattolica*.

L'armée pontificale, au total, possède un effectif de 600 hommes seulement.

Le catholicisme en Russie

L'empereur de Russie vient de signer un ukase autorisant la création, à Saint-Pétersbourg, d'une église catholique purement française, qui relèvera de l'archevêque catholique de Mohilev.

En outre, l'empereur a relevé de ses fonctions le gouverneur général de la Pologne Russe, le prince Imeretynski, à cause des rapports très tendus qui existaient entre lui et le haut clergé catholique. Le prince Imeretynski poursuivait envers le